

Allocution de Christine Egerszegi-Obrist, présidente du Conseil national, lors de la réception de la Présidente de la Confédération

Madame la Présidente de la Confédération, Monsieur le Président de la Confédération,
Monsieur le Président du Conseil d'État,
Messieurs les membres du Conseil d'État,
Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil national,
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil des États,
Mesdames et Messieurs,
Et tout spécialement : Chères Grands-mères et Chers Petits-enfants,

À compter d'aujourd'hui, la Suisse est la patrie des grands-mères ! En effet, aussi bien la présidente de la Confédération, Micheline Calmy-Rey, que moi-même, présidente du Conseil national, tenons en privé un rôle que la plupart des gens associent généralement à des cheveux gris, une certaine lenteur et un visage fripé : nous sommes toutes les deux grands-mères ! J'admets certes avoir quelques rides, tout comme toi, Micheline, je suppose ; et j'ai peut-être aussi quelques cheveux blancs. Mais ce sont des choses dont nous pouvons nous accommoder. Pour nous, l'essentiel est ailleurs : dans notre engagement pour notre pays, pour une société tournée vers l'avenir, pour un monde meilleur – autrement dit, un engagement tourné vers nos petits-enfants.

Aujourd'hui, mères et filles ne sont plus les seules à insuffler à la Suisse un esprit d'innovation. Le pays doit aussi compter avec nous, les grands-mères actives et dynamiques. Pour parler le langage des jeunes, notre génération est celle des « super mamies », qui n'hésitent pas à s'exposer aux feux des projecteurs, à faire de la politique et, parfois aussi, à provoquer, au risque de susciter la critique. Micheline est une grand-mère en or pour ses trois petits-enfants. Quant à moi, je saute dans le premier avion pour l'Angleterre dès qu'il s'agit de remplir mes devoirs de grand-mère. Mais cette réalité ne nous empêche pas d'occuper le devant de la scène politique et de nous engager avec succès pour le pays. Toute grand-mère qu'elle soit, Micheline Calmy-Rey est actuellement la femme politique la plus populaire et la plus éminente de Suisse, et – j'ai plaisir à le rappeler – elle sera pendant un an à la tête du gouvernement de notre pays !

Deux grands-mères nouvelle génération représenteront donc la Suisse en 2007. Et c'est une bonne chose.

Les grands-mères de notre génération, ma Chère Micheline, ont l'expérience de la vie et la capacité de s'imposer.

Elles débordent d'énergie, sont tournées vers l'action mais savent aussi faire preuve d'humanité.

Les grands-mères de notre génération sont ancrées à la fois dans le présent et dans le passé : elles savent ce qu'elles veulent sans oublier d'où elles viennent.

À ce titre, nous sommes toutes deux l'incarnation idéale d'une Suisse moderne, qui regarde en avant tout en restant réaliste et pragmatique, d'une Suisse où, espérons-le, la solidarité n'est pas un vain mot.

Les jeunes grands-mères que nous sommes portent en outre une responsabilité particulière. Issues d'une génération privilégiée, nous n'avons pas connu les années difficiles d'avant-guerre ni la Seconde Guerre mondiale. Nous avons au contraire eu la chance de grandir en pleine période d'expansion. C'est pourquoi les générations qui nous ont précédées ont droit à notre reconnaissance et à l'assurance qu'il sera toujours possible de vieillir avec dignité et à l'abri du besoin dans notre pays. Quant à nous, nous avons la responsabilité de léguer aux jeunes une Suisse qui tiendra compte de leurs aspirations. C'est notre génération qui décidera de leur permettre ou non de remplir leur devoir envers leurs aînés.

Si la Suisse de 2007 sera celle des « super mamies », elle sera aussi celle de toutes les Grossmüttern, Nonas, Omas, Grosis, grands-mamans et Nonnas du pays. Et puis l'année 2007 appartiendra également à nos petits-enfants. Car, soyons francs, Mesdames et Messieurs, qui mieux que les grands-mères est à même de comprendre les enfants ?

Ma Chère Micheline, je me réjouis de partager cette année présidentielle avec toi, de travailler sur nos nombreux projets communs et de sentir le renouveau qui ne manquera pas de souffler dans ton

sillage. Car, vous le constaterez Mesdames et Messieurs, les grands-mères ne sont pas encore prêtes à être mises au rancart !